

Le nouveau premier ministre grec veut rompre avec le populisme d'Andréas Papandréou

ATHÈNES

de notre envoyé spécial

Geste longtemps attendu à Athènes, la déclaration des Quinze sur le différend gréco-turc qui permet la mise en œuvre du programme Méda d'aide aux pays méditerranéens (*Le Monde* du 17 juillet) est aussi la première manifestation de la nouvelle attitude politique qu'entend adopter Costas Simitis. Débarrassé de l'ombre pesante d'Andréas Papandréou et fort de sa victoire au congrès du Pasok (Mouvement socialiste panhellénique), le premier ministre veut agir vite pour montrer que sa promesse de moderniser la Grèce et la vie politique grecque n'est pas un vain mot.

Depuis son élection, en janvier, à la tête du gouvernement par le groupe parlementaire du Pasok, contre la volonté des « papandréistes », il avait paru timoré, gêné par la présence obsédante d'un Papandréou agonisant dans une banlieue chic d'Athènes, paralysé par les querelles internes au parti, empêtré dans une contestation territoriale avec la Turquie. Aujourd'hui l'attentisme n'est plus de mise. Costas Simitis doit profiter d'un état de grâce qui lui attire les sympathies de l'extrême gauche non communiste comme de certaines franges

de la Nouvelle démocratie (conservatrice). Il veut proposer rapidement une stratégie avant les élections législatives de l'automne 1997.

« ROCARD GREC »

En septembre, il prononcera son discours programme : des priorités clairement affirmées, un petit nombre de projets réalisables avant le scrutin, qui rendront visible pour tout le monde la volonté de changement et qui annonceront les transformations de la législature suivante. Il y a du Mendès-France chez ce « Rocard grec » : des objectifs limités mais précis, un calendrier resserré, et ensuite le peuple jugera. A ce propos, Athènes bruit de rumeurs sur des élections anticipées dès la rentrée, afin de profiter de l'élan donné par la victoire au congrès du Pasok, mais le premier ministre pense que la normalité de la vie politique passe aussi par le respect des échéances constitutionnelles.

Le gouvernement va agir dans quatre domaines. D'abord l'économie : l'objectif est d'appliquer la politique de convergence définie par le traité de Maastricht, en luttant contre une inflation qui dépasse les 8 %, en réduisant le déficit public, en s'attaquant à des taux d'intérêts réels les plus éle-

vés en Europe, qui découragent l'investissement, et en se préparant à utiliser dans les meilleures conditions les fonds promis par « le paquet Delors II ». Deuxièmement, la modernisation des institutions, la réforme d'une administration pléthorique, la redéfinition des objectifs des entreprises publiques, dont certaines seront privatisées. Ensuite, la défense et le développement des acquis sociaux, même si cet objectif paraît bien difficile à atteindre en période de rigueur budgétaire.

« Nous devons briser un triangle

infernale, confie une personnalité proche de Costas Simitis. *Les critères de Maastricht, l'Etat-providence et le maintien de dépenses militaires relativement les plus fortes d'Europe sont incompatibles* ». C'est pourquoi la quatrième priorité du gouvernement, une nouvelle approche des questions de politique extérieure, dont l'accord sur Méda est le signe, est essentielle pour permettre, à long terme, une diminution du budget de la défense.

Ce n'est pas la seule raison qui pousse Costas Simitis à rompre

Nouvelles querelles avec Ankara à propos de Chypre

Costas Simitis n'a pas apprécié la visite faite par le nouveau premier ministre turc, Necmettin Erbakan (islamiste), à Chypre-nord, samedi 20 juillet, à l'occasion du 22^e anniversaire de l'intervention militaire turque, dans cette partie de l'île. Elle confirme, à ses yeux, « l'intransigeance irréductible » d'Ankara. Il a aussi protesté contre « le pillage culturel » de l'île, « la violation permanente des droits de l'homme » par les forces d'occupation et qualifié d'« inacceptable la poursuite de cette situation ». Rappelons que, quelques jours après un coup d'Etat ultranationaliste chypriote grec, la Turquie était intervenue militairement à Chypre, le 20 juillet 1974. Elle occupe, depuis, le nord de l'île et y maintient une force estimée à 35 000 hommes. Une « République turque de Chypre du Nord » (RTCN) a été autoproclamée en 1983 dans cette partie de l'île. Elle n'est reconnue que par la Turquie. Pour sa part, M. Erbakan a déclaré qu'il n'y avait « aucune raison de s'inquiéter pour [ma] visite ». « C'est mon premier voyage à l'étranger, a-t-il ajouté, et c'était un devoir pour moi de venir ici (...) Chypre est une cause nationale pour la Turquie. Nous voulons la paix, la sécurité et le progrès pour les Chypriotes turcs ».

avec l'orientation populiste de son prédécesseur dans ses relations avec ses alliés de l'Union européenne ou de l'OTAN comme sur les grandes questions nationales. La Grèce devrait pouvoir jouer un rôle moteur dans les Balkans, en « exportant la stabilité » plutôt qu'en étant un facteur de trouble, et en mettant à profit sa propre expérience pour rapprocher les pays balkaniques de l'Europe occidentale.

FAIRE SAUTER LE VERROU TURC

Reste à faire sauter le verrou turc, les tensions avec la Turquie qui empoisonnent la diplomatie grecque, on l'a bien vu au début de l'année avec le conflit sur l'îlot rocheux d'Imia dans la mer Egée. On a suivi à Athènes l'arrivée d'un islamiste à la tête du gouvernement d'Ankara avec un mélange d'inquiétude et de satisfaction maligne à l'adresse des partenaires européens, sur le thème : on vous avez bien dit qu'il ne faut pas faire confiance à la Turquie, qu'il ne faut pas prendre pour preuve d'occidentalisme les tailleurs Chanel de M^{me} Ciller...

Dans les milieux proches du premier ministre grec, le discours est un peu plus élaboré. La crainte porte moins sur l'arrivée au pouvoir des islamistes eux-mêmes que sur la fragilité de la

coalition entre Necmettin Erbakan, le chef du parti islamique Refah, et Tansu Ciller et sur les risques de surenchères nationalistes. Le Refah n'étant pas une formation homogène, la politique la plus intelligente ne consisterait-elle pas, dit-on, à aider son aile pragmatique, dans laquelle on inclut M. Erbakan, afin qu'elle n'ait besoin ni des fondamentalistes ni d'une coalition avec M^{me} Ciller pour gouverner ? Or comment l'aider, l'empêcher de se détourner de l'Occident, sinon « avec des écus » ? Autrement dit, le gouvernement grec n'est pas hostile à une aide européenne à la Turquie, à condition qu'elle soit liée à des engagements précis d'Ankara.

Il reste un peu plus d'un an à Costas Simitis pour faire des pas décisifs vers cette nouvelle politique. Après avoir reçu l'onction des députés, puis du Pasok, il lui manque encore la consécration du suffrage universel pour tourner lui-même ce que tous les observateurs considèrent comme une nouvelle page de l'histoire grecque ; cette page clora définitivement la période de « l'après-colonels » qu'incarna, avec ses hauts et ses bas, Andréas Papandréou.

Daniel Vernet

Κίνηση από καιρό αναμενόμενη στη Αθήνα, η Διακήρυξη για 15 ηλών στην Εφημερίδα του Κοινοβουλίου διαγορεύει την έναρξη λειτουργίας του ΜΕΘΑ - Βοήθεια στις Μεσογειακές χώρες κ' ειδικώς η πρώτη ευδήλωση της νέας γοητευτικής συστημολογίας που προύδετα να εφαρμόσει ο Κώστας Σημίτης. Απαρτίζεται από το βασιλιά ουσία του Ανδρέα Παπανδρέου κ' δυναμικό της τη σέκη του στο Λονδίνο του ΝΑΤΟ. Ο πρωθυμής δείξει να επιφέρει γρήγορα με να δείξει ότι η νωδότησή του να εφευρεθεί την Εφιάδα κ' την εφημερίδα γοητευτική του δεν είναι παρά μια ψήφια.

Από την εκδοχή του για Λονδίνο ως εφικτότητας της κυβέρνησης από την Κ.Ο. του ΝΑΤΟ ενάμα στην επιθυμία για Παπανδρεϊστή φάση ενδοσυμμετώ από την παρουσία ενός ΑΠ που προσπαθούσε σ' ένα αριστοκρατικό προέβιο της Αθήνας εφιδετημένο από τις εσωτερικές φιλονικίες στο κόμμα, μερδεμένο από μια εδαφική αμειωμένη με την Τουρκία.

Σήμερα η καθυστέρηση είναι για παράδειγμα.
 Ο Κ. Δ. πρέπει να εσωφευγεί από μια περίοδο χαρ-
 τού που του δίνει η συμφωνία από την άμεση αρι-
 στερά, ότι μια κομμουνιστική και από ορισμένους των Ν. Δ.
 Πρέπει να προτείνει σχήματα για βραχυπρόθεσμη γεν
 ως συνδυασμός εκδόσεων 97.

"Ο Εφραίμ Rocard"

Τον Λουίς Βρισό & εφεύρει το πρόβλημα του
 με γενοκτονικές προτεραιότητες, τα πρώτα α-
 ρκτικό γραμματισμού στην εξέλιξη των εκδό-
 ρων & είναι ορατό εφόσον τον κόσμο τη διεύθυνση
 αλλαγή ή θα αναμειχθεί ως μεταρρυθμίσεις
 ως εφόδους κομμουνιστικής περιόδου. Λόγος περιο-
 ρισμένος, ένα πρόγραμμα οργάνωσης ή ο γαίς
 & αφοσίωση.

Μ' αυτές τις προτάσεις η Αθήνα βιώνει από
 ως γρήγορα για πρόωπες εκδόσεις, με μια εισαγωγή
 (το γονότυπο) με στόχο να εσωφευγεί - η κωλύ-
 μιση - μια μέση του δόθηκε από με την
 στο Λουίς Βρισό από ο Πρωτόκολλο ανέπτυξε ότι
 η συμφωνία ως πολιτικός της εφορτάται.
 & από τον βραχυπρόθεσμο συνταγματικό πρόγραμμα

Η Κυβέρνηση θα δραστηριοποιηθεί σε 4 τομείς, κυριότερη στην οικονομία. Στόχος είναι να εφαρμοσθεί η ποσοτική σύμψη της που καθορίσαμε στο τη λυχνή του Maasticht συμφόρτωσαν εναντίον ενός εθνικού του ζερίδα το 8% πτωχών το δημόσιο χρέος, τα εισοδήμα του είναι τα 910 υφζή ως Ευρώπη κ' αποδάρρυνον του ερεδύης κ' έωση να χρησιμοποιηθούν με τον καλύτερο τρόπο τα χρήματα του Ταμίου Δεου.

Και δεύτερον ο ευρωπαϊσμός για δεφί, η μεταρρύθμιση μιας εθνικής διοίκησης, ο εαυτο-μοροδιορισμός εγών για δημ. εως επήεων από τις οσίες φερμα θα ιδιωτικοποιηθούν. Κατόν η άμυνα κ' η ασφάλη για κοινωική παροχή ασφάλη κ' αυ αυτό ο στόχος γαίετα δίστα να ενταχθεί σε περίοδο 6 μηνών προ-ροζορομόν.

Πρέπει να εωάσονται το εσωτερικό ζήτω ευφ-συρεία με ποσωτοποχή εγών κ.δ.

Τα προμρία των Maasticht, το Κράτο πρό-στα κ' η διαμνηση για εγρωτική δωακίς των κο υφζήτων στην Ευρώπη είναι κομβία εαγα.

Τ, αυό η Η' ποροερωάετα ως κωβήεωε φία παυοίεμα ποροέφωε εα ποροζήεα

1.

Εξαιρετικός δημοτικός, δείχνει και η ευφυΐα
για το θέμα, είναι ουσιώδη προσφέρουν να ε-
ισπύρει φαινομενικά μια ψύχη του
ηρώτη/μοί με την ψύχη.

Αυτός δεν είναι ο ίδιος φόρος που δίνει τον Κ.Σ
να καταστήσει τον γαϊφύρινο προσανατο-
λισμό του προταγόμενου του ως σχέσης
του με τον εμπόρο της Ε.Ε. ή τον ΝΑΤΟ

● γάρω στα μέγιστα εθνικά θέματα.

Η Ελλάδα θα μπορούσε να γίνει ενεργό
μέλος της Βαλκανία "εξελίξεις σταθερότητα",
αλλά να είναι ανεξέλεγκτη γαργάρα κ' η ε-
ισπύρει από την έγκριση της προτεμέ-
ρου να ηθικιάσει τις Βαλκανικές χώρες της
Ανατολικής Ευρώπης.

● Μένει να ξεπεραστεί το πρόβλημα με τους
Τούρκους. Η σχέση με την Τουρκία που δηλη-
τηριάζει την ελληνική διηθική αλληλεγγύη
είδαμε μαζί στην αρχή του χρόνου με τη
δύσκολη και βραχυπρόθεσμα ήλιο στο Αι-
γαίο.

Πραμφοδής είναι στην Αθήνα την ανάμνηση
της προώθησης στην Αθήνα από έναν ισχυρό
μέγιστο δείγμα αμεσότητας ή γοηψίας προωθήσεων

να συνδέεται με συστηματική
δέσμευση της Αφρώδας.

Απομένει γι' αυτό μετ' ενός χρόνου στον
Χ. 2 με να γίνει ανατομική με βή-
μα προς την κατεύθυνση της Αφρώδας
μέρισμα το οποίο μετ' ενός χρόνου
μετ' αυτού το 1940, του δείχνει αμέσως
η αποδοχή της ποίησης για να
γίνει από τον ορισμό της με-
ρανοποίησης κατεύθυνση βεβίδα στην εγγ-
υική ιστορία. Αφού η βεβίδα δε
δείχνει ορισμό της μεταμορφωτικής
αποδοχής του ενδιαφέροντος με το βή-
μα στην Α. 7.